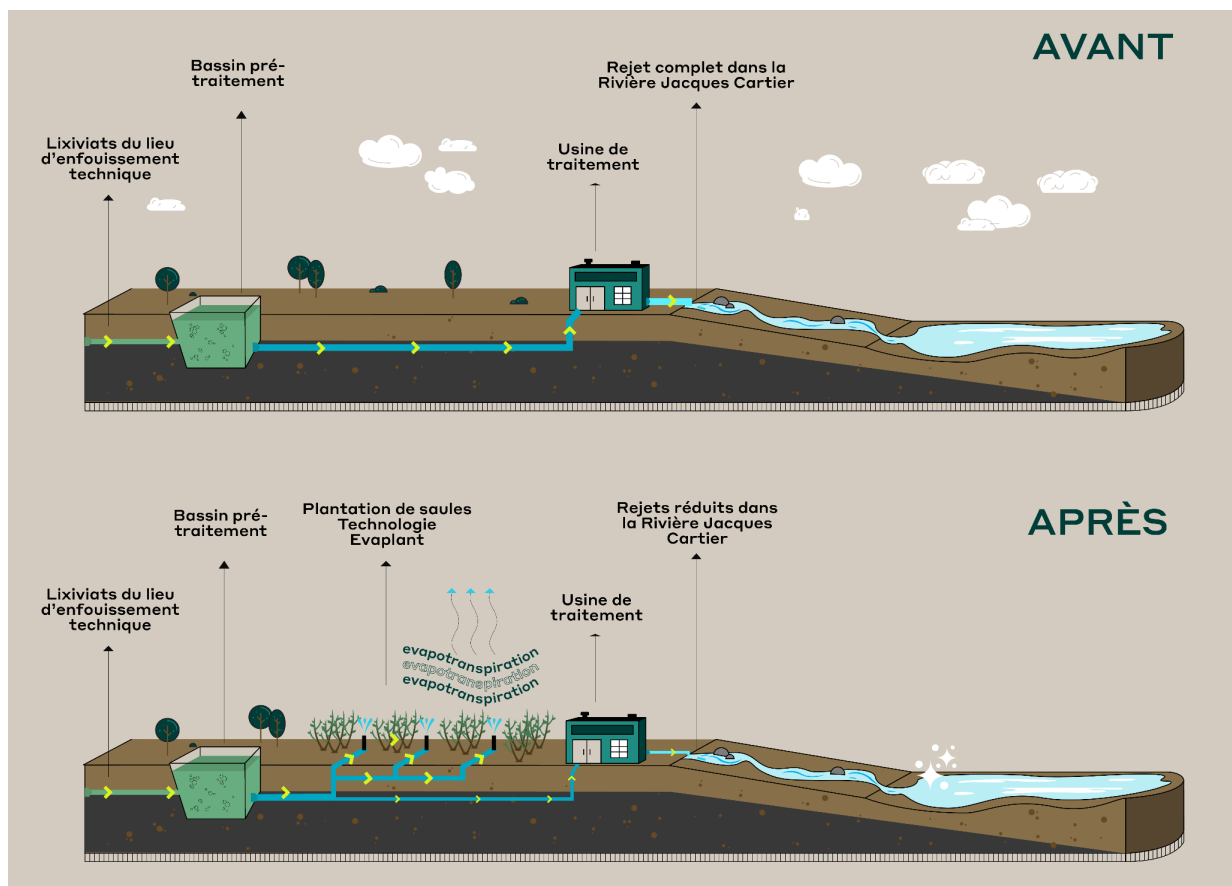


L'installation de Evaplant au Complexe environnemental de Neuville

La **technologie Evaplant** est une solution à zéro rejet liquide qui repose sur une plantation de saules arbustifs à croissance rapide, irriguée avec précision à partir d'eaux usées. Ce procédé innovant, combinant l'action des microorganismes du sol et des saules, permet non seulement de réduire le volume d'eaux usées, mais également de contribuer à la gestion durable des contaminants éternels (PFAS) en limitant leur rejet dans l'environnement. Plus d'informations sur <https://ramo.eco/evaplant/>



(plus de photos disponibles [ici](#))

1. Sommaire du système Evaplant

Les déchets enfouis produisent des eaux contaminées, appelées **lixiviats**, qui sont recueillies dans un bassin de pré-traitement. Habituellement, ces eaux passent ensuite dans l'usine de traitement avant d'être déversées dans les cours d'eau adjacents. Dans le cas du site de Neuville et de la mise en œuvre d'Evaplant, **une plantation de 96 000 saules** est irriguée par

les eaux sorties du bassin de pré-traitement. En parcourant la plantation, la majeure partie des eaux et des contaminants sont absorbés par les saules. Ces derniers, par **évapotranspiration**, permettent **réduire de 1 million de litres par an le volume d'eaux usées** qui doit ensuite passer par l'usine de traitement.

2. Bénéfices concrets du système Evaplant

Outre la diminution de l'impact environnemental du site d'enfouissement, Evaplant permet de réaliser **plusieurs économies pour la santé, l'environnement et les finances municipales** :

Économies sur le traitement des PFAS

Il existe plusieurs technologies pour dépolluer les eaux des polluants éternels (PFAS) qu'elles contiennent mais toutes sont très coûteuses. Sur un site tel que celui du complexe environnemental de Neuville, les estimations sont de l'ordre de plusieurs millions de dollars. En évitant que ces PFAS ne se rendent à l'usine de traitement des eaux, on évite soit leur traitement très coûteux, soit leur rejet pur et simple dans la rivière Jacques Cartier.

Économies sur l'agrandissement de l'usine de traitement des eaux

L'usine de traitement des eaux du complexe environnemental approche de sa pleine capacité. En diminuant de 1 million de litre par an les eaux qu'elle devra traiter, il est possible de repousser de plusieurs années son agrandissement, et ainsi d'économiser sur un investissement très lourd.

Économie sur le chauffage du bassin de pré-traitement

Le stockage des eaux sur site, en attente de leur traitement, constitue également un coût majeur. En hiver, notamment, le bassin de rétention doit être chauffé. Avec l'évacuation vers les saules et l'évapotranspiration, on diminue les besoins de stockage, et par conséquent les dépenses afférentes.

3. Le Complexe environnemental de Neuville en quelques mots

Site unique au Québec, le **Complexe environnemental de Neuville** regroupe plusieurs installations :

- L'écocentre Neuville ;
- Un lieu d'enfouissement technique avec captage et brûlage du biogaz ;
- Une usine d'épuration des eaux de lixiviat ;
- Un centre de tri et de conditionnement des matériaux de construction et de rénovation ;
- Un centre de transbordement des matières recyclables ;
- Un centre de transfert des matières organiques ;

- Une usine de traitement des boues de fosses septiques ;
- Un centre de traitement des sols (Solneuf) ;
- Deux garages et des camions de collecte.

4. Les partenaires du projet

Ramo

<https://ramo.eco/>

Ramo est une entreprise québécoise d'innovation environnementale située à Saint-Roch-de-l'Achigan. Depuis 2006, Ramo déploie des solutions basées sur la nature pour répondre aux défis d'aujourd'hui. Avec trois pôles d'affaires au Québec, en Alberta et dans l'État de New York, Ramo est un leader nord-américain dans la culture de saules en rotation courte, avec plus de 1 000 hectares de plantations à travers le continent.

Grâce à sa technologie brevetée Evaplant, qui repose sur des plantations de saules arbustifs à croissance rapide irriguées par les eaux usées, Ramo met à profit l'évapotranspiration naturelle du saule pour :

- Réduire significativement les volumes d'eaux usées à traiter ;
- Contribuer à limiter la dispersion de contaminants persistants (PFAS) ;
- Capturer du carbone dans la biomasse des saules.

Régie régionale de gestion des matières résiduelles de Portneuf (RRGMRP)

<https://www.laregieverte.ca/>

La RRGMRP est l'organisme municipal qui gère les matières résiduelles de **23 municipalités** dont 18 proviennent de la MRC de Portneuf, 4 de la MRC de la Jacques-Cartier, 1 de la MRC de Mékinac et la MRC de Portneuf pour les territoires non organisés. La Régie couvre ainsi une superficie totale de 4 485 km². Ce sont donc 78 955 personnes en plus des 1200 institutions, commerces et industries qui sont desservis par la Régie.

En opération depuis janvier 2005, la Régie est imputable principalement envers la MRC de Portneuf. Elle a pour mandats :

- L'élimination des matières résiduelles ;
- L'enlèvement et le transport des matières résiduelles ;
- La cueillette sélective, le transport et le traitement des matières recyclables ;
- L'enlèvement, le transport et le traitement des matières putrescibles ;
- La gestion des boues.

Arbres Canada

<https://arbrescanada.ca/>

Depuis 1992, Arbres Canada travaille sans relâche pour faire croître le couvert forestier du Canada grâce à ses programmes de verdissement, à ses recherches et à ses efforts de mobilisation. C'est le seul organisme sans but lucratif national dédié à la plantation et à l'entretien des arbres en milieu rural et urbain.

Arbres Canada collabore avec tous les paliers de gouvernement, le secteur de la foresterie urbaine, des partenaires privés et des groupes communautaires dans une position unique pour aider la population canadienne à contribuer à la lutte contre les changements climatiques.

L'institut de recherche en biologie végétale (IRBV)

<https://irbv.umontreal.ca/>

L'Institut de recherche en biologie végétale (IRBV) est un centre de recherche universitaire situé à Montréal, au cœur du Jardin botanique issu d'un partenariat entre l'Université de Montréal et la Ville de Montréal.

Sa mission est de comprendre la diversité, l'évolution et le fonctionnement des plantes et des écosystèmes. L'IRBV regroupe plus de 200 chercheurs, étudiants et professionnels spécialisés en biologie végétale. Ses équipes mènent des travaux en écologie, génomique, systématique, biotechnologie et conservation.

L'Institut joue un rôle clé dans l'avancement des connaissances sur la biodiversité végétale et ses applications. Il contribue aussi à la formation de la relève scientifique en offrant un milieu de recherche unique. L'IRBV collabore avec de nombreux partenaires institutionnels, gouvernementaux et communautaires, ce qui en fait un pôle majeur de recherche et d'innovation en sciences végétales au Québec et à l'international.